

15. Juin 1784.

263

C'est dans ton enceinte
Qu'on voit chaque jour
La haine & la feinte
Prendre tour-à-tour
Un masque agréable
Pour nous attirer.
Là l'homme estimable
Se voit préférer
Le Crésus avide
dont l'or éblouit,
Etonne & séduit
La vertu timide :
Là le nom d'amant
N'est qu'une étiquette,
Et le sentiment
N'est que dans la tête.
Je vais au hameau
Qu'habite Glicère :
Qu'il doit être beau
Le jour qui l'éclaire !
Je vais respirer
L'air qu'elle respire ;
Je vais écouter
Les sons de sa lyre ;
Je vais l'emprunter
Pour pouvoir lui dire,
En vers séduifans,
Que c'est auprès d'elle
Qu'on voudroit au tems
Dérober son aile :
Je vais . . . Qu'ai-je dit ?
Quel espoir m'agite ?
Aimable réduit,
Glicère vous quitte.
Les jeux & les ris
Vont sous sa conduite
Régner à Paris.

O cité brillante !
Ton éclat pompeux
Maintenant me tente
Et comble mes vœux.

